

PROPOSITION DE LOI

Visant à réduire l'inégalité des orientations professionnelles des filles et des garçons à l'école et lutter contre les stéréotypes sur le choix d'un métier.

Présentée par les élèves de la classe de CM2 Kahaia, de Mme TEFANA Kayhau, école élémentaire ANAU VAIPAO de Bora-Bora (Circonscription numéro 2, Académie de la Polynésie française)

EXPOSE DES MOTIFS

MESDAMES, MESSIEURS

Depuis la loi *Haby* de 1975, les écoles publiques de la République française accueillent filles et garçons réunis. Tous ont les mêmes droits à l'éducation. Dès lors, les genres semblent égaux à l'école. Pour accompagner cette instruction, les manuels scolaires et les livres de lecture

sont les piliers qui soutiennent l'apprentissage des compétences exigées par les programmes scolaires de l'éducation nationale.

Mais connaissez-vous l'impact de ceux-ci sur l'égalité des orientations professionnelles des filles et des garçons à l'école ?

Selon des études menées par le *Haut conseil à l'égalité entre les filles et les garçons*, la gente masculine occupent une place beaucoup plus importante dans les supports scolaires.

Dans les manuels de lecture de CP, 67% des personnages pratiquant du sport sont des hommes tandis que 70% des caractères assignés au ménage et à la cuisine sont des femmes.

On souligne aussi que seuls 3% des personnages scientifiques sont féminins. Les filles semblent programmées pour s'atteler aux tâches ménagères. Ainsi, les manuels véhiculent une image stéréotypée des genres.

Par ailleurs, les statistiques démontrent que 95 % des textes littéraires étudiés en classe de seconde ont des auteurs masculins. Force est de constater que la gente féminine est sousreprésentée dans les œuvres imposées aux étudiants mais aussi dans le contenu des apprentissages. En effet, dans les programmes scolaires du cycle 3, 97% des personnages étudiés en Histoire sont des hommes.

Dans les formations professionnelles du secondaire, 84% des garçons font de la mécanique, construisent des automobiles et des bâtiments tandis que 68% des branches coiffures, soins aux personnes et comptabilités sont privilégiées par des filles. Si les hommes désertent les bancs des filières littéraires, les femmes, elles, sont les grandes absentes des séries scientifiques. Les stéréotypes hommes et femmes sont encore présents à l'école à travers les illustrations proposées par les manuels scolaires ou encore les choix des textes enseignés aux élèves.

On souligne aussi le manque de formation dans le professorat sur l'égalité entre les femmes et les hommes. Ainsi, la laïcité et la lutte contre les discriminations sont étudiées en priorité tandis que le combat contre l'inégalité entre les hommes et les femmes est relégué au second plan.

En conséquence, les choix d'orientations professionnelles des filles et des garçons ne sont pas égaux. Les femmes sont malgré elles prédestinées à un métier dit « traditionnel » tandis que les hommes, eux, ont une multitude d'ouvertures professionnelles. Il faut ainsi réduire l'inégalité des orientations professionnelles des filles et des garçons à l'école et lutter contre les stéréotypes sur le choix d'un métier.

Article 1^{er}

Dans les programmes scolaires, dès le cycle 2, suggérer une liste d'œuvres littéraires écrites par des auteurs *femmes* et renforcer la place des personnages féminins qui ont marqué l'Histoire de la France.

Article 2

On sensibilise les citoyens français à la lutte contre l'inégalité entre les femmes et les hommes sur les stéréotypes à l'école par des campagnes d'information.

Article 3

Les concepteurs pédagogiques de manuels scolaires proposent des personnages hommes et femmes équitablement représentés dans tous les corps de métiers.

Article 4

Instaurer des modules de formations pour les enseignants stagiaires et en poste sur l'égalité entre les femmes et les hommes à l'école pour lutter contre les stéréotypes et donner la chance à tous de choisir librement et sans préjugé leur futur métier.